

Zeitschrift: Wasser Energie Luft = Eau énergie air = Acqua energia aria
Herausgeber: Schweizerischer Wasserwirtschaftsverband
Band: 110 (2018)
Heft: 2

Vorwort: Spiel auf Zeit = Jeu sur le temps
Autor: Pfammatter, Roger

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

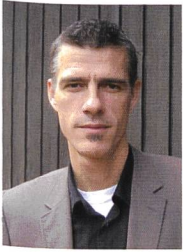
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 10.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Spiel auf Zeit



Roger Pfammatter
Geschäftsführer SWV,
Directeur ASAE

Wenig passt zusammen in der Energiepolitik des Bundes. Und das bekommt ausgerechnet die Wasserkraft zu spüren, ohne die eine erneuerbare Stromzukunft nicht vorstellbar ist. Die Erwartungen an den Beitrag der inländischen Wasserkraft sind denn auch enorm. Gleichzeitig wird mit ständig steigenden Anforderungen und mit politisch hochgetriebenen Abgaben deren Wettbewerbsfähigkeit im europäischen Strommarkt untergraben. Ob das die richtige Strategie ist?

Der jüngste Entscheid des Bundesrates zur Weiterführung der antiquierten Wasserzinsregelung (vgl. dazu den Nachrichtenbeitrag auf Seite 159 in diesem Heft) ist ein weiteres Stück in diesem rätselhaften Puzzle. Denn vor wenigen Monaten hat der gleiche Bundesrat noch die Senkung der Abgabe zur notwendigen Entlastung der Wasserkraft propagiert und in die Vernehmlassung gebracht. Nun folgt die bundesrätliche Pirouette mit vollständiger Kapitulation vor der Macht der Wasserzinsempfänger und mit der lapidaren Begründung, es fänden sich keine Mehrheiten für diesen Vorschlag. Man reibt sich verwundert die Augen. Ist es nicht gerade die Kernaufgabe der Po-

litik, notwendige Reformen anzupacken und Mehrheiten für zukunftsfähige Lösungen zu schaffen statt den Weg des geringsten Widerstandes zu gehen? Und vor allem: sollte der Bundesrat angesichts der Zielsetzung der vom Stimmvolk angenommenen Energiestrategie die Wasserkraft nicht eher stärken statt schwächen? Man hätte sich von der Landesregierung mehr Glaubwürdigkeit und Standfestigkeit erhofft.

Nun liegt die heisse Kartoffel also beim Parlament. Es steht nicht nur vor der Frage, wie es mit den Wasserzinsen weitergehen soll, sondern genereller: wie für die Wasserkraft gleich lange Spiesse hergestellt werden können. Denn klar ist: tiefe Marktpreise bei hohen Abgaben bringen die Wasserkraft weiter in die Bredouille. Alleine die normalen Ersatzinvestitionen in bestehende Anlagen kosten jährlich 480 Millionen Schweizer Franken (vgl. dazu die SWV-eigene Untersuchung ab Seite 85). Bleiben diese Investitionen aufgrund der schlechten Ertragslage zu lange reduziert, sind Substanzverlust und erhöhtes Ausfallrisiko die logische Folge. Nicht gerade was eine Schweiz auf der Suche nach erneuerbarer Energie brauchen kann. Es ist ein riskantes Spiel auf Zeit.

Jeu sur le temps

Quelque chose cloche au niveau de la politique énergétique fédérale. Et justement, l'énergie hydraulique, sans laquelle un avenir de l'électricité renouvelable n'est pas imaginable, le ressent. En effet, les attentes sur la contribution de l'énergie hydraulique indigène sont énormes. Simultanément, sa compétitivité sur le marché européen de l'électricité est mise à mal par des exigences et des taxes toujours plus élevées. Est-ce la bonne stratégie?

La récente décision du Conseil fédéral concernant la poursuite de la réglementation vieillot de la redevance hydraulique (cf. l'information sur la page 159) est une autre pièce de ce puzzle énigmatique. Il y a quelques mois à peine, le même Conseil fédéral soutenait l'abaissement de la redevance afin d'apporter un allègement nécessaire à l'énergie hydraulique et le soumettait en consultation. S'en suit maintenant la pirouette du Conseil fédéral avec l'abandon complet auprès du pouvoir des récepteurs de la redevance avec la raison lapidaire de ne pas avoir des majorités pour cette proposition. On se frotte les yeux d'émerveillement. La tâche principale de la politique

n'est-elle pas de s'attaquer aux réformes nécessaires et de créer des majorités au lieu de suivre la voie de la moindre résistance? Et surtout, compte tenu de l'objectif de la stratégie énergétique, le Conseil fédéral ne devrait-il pas renforcer plutôt qu'affaiblir l'énergie hydraulique? On aurait pu espérer plus de crédibilité et de stabilité de la part du gouvernement fédéral.

Ainsi, la patate chaude est remise au Parlement. Il ne s'agit pas seulement de savoir comment procéder avec la redevance, mais de manière plus générale: comment faire bénéficier d'une concurrence équitable à l'énergie hydraulique. Car cela est clair: les faibles prix du marché couplés à des taxes élevées mettent la force hydraulique dans l'embarras. Les seuls investissements de remplacement dans des installations existantes coûtent 480 millions de francs suisses par an (cf. l'article dès la page 85). Si ces investissements sont diminués à raison des mauvais bénéfices, des pertes de substances et des risques de défaillance accrus menacent. Ce qui n'est pas exactement ce dont une Suisse à la recherche d'énergie renouvelable a besoin. C'est un jeu risqué sur le temps.